

UN HÉTÉROMÈRE NOUVEAU DE BOLIVIE,  
PAR M. PIC, CORRESPONDANT DU MUSÉUM.

P. Germain a recueilli à Cochabamba, en Bolivie, quelques Hétéromères<sup>(1)</sup> représentants d'une intéressante espèce qui peut être rangée dans mon genre *Falsomycterus*, en formant une division sous générique nouvelle distinguée par trois caractères principaux qui sont : tête courte en avant des yeux avec la partie relevée au-dessus des antennes très marquée et arrondie en avant, tibias antérieurs simplement plus ou moins élargis vers l'extrémité, élytres ornés de larges squamules piliformes redressées. Je donne à ce nouveau sous-genre le nom de *Boliviomycterus*.

Voici la description de l'espèce, que je dédie au naturaliste qui l'a découverte.

***Boliviomycterus Germaini* nov. sp.**

Modice elongatus, convexus, nitidus, testaceus, albido aut luteo-griseo-pubescentis et albido-squamulatus.

Modérément allongé, convexe, brillant, entièrement testacé à l'exception seulement des yeux noirs, revêtu d'une pubescence peu serrée, blanche sur la poitrine et les parties voisines (celles-ci parfois obscurcies), plus ou moins d'un gris jaunâtre sur le reste du dessous et en dessus avec les élytres ornés de larges squamules piliformes blanches, redressées, disposées en séries. Tête courte, labre peu marqué; antennes grêles, à trois derniers articles élargis en massue; prothorax densément ponctué, court, un peu rétréci en avant et aussi en arrière, à ligne médiane marquée, orné d'une pubescence en majeure partie dirigée transversalement; écusson moyen, pubescent; élytres un peu plus larges que le prothorax, assez longs, progressivement atténués postérieurement, subacuminés au sommet, irrégulièrement ponctués avec des traces de stries; intervalles assez larges, ornés d'une pubescence fine d'un gris jaunâtre, couchée et en partie transversalement disposée, ayant, en outre, des rangées de squamules blanches dressées; pattes médiocres, tibias antérieurs plus ou moins élargis à l'extrémité et épineux au sommet. Long. 4-5 millim. 5.

<sup>(1)</sup> Ceux-ci figuraient sans nom dans la collection Fairmaire, au Laboratoire d'Entomologie du Muséum.

Bolivie : Cochabamba (coll. Fairmaire et Pic).

Cette espèce, très distincte par sa coloration claire, la structure de ses tibias et son revêtement, peut prendre place près de *B. obscuricolor* Pic.

CAMPAGNE DU POURQUOI-PAS ? (ISLANDE ET JAN MAYEN, 1912).

**Annélides Polychètes.**

PAR M. PIERRE FAUVEL,

PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE D'ANGERS.

Au cours de la campagne d'Islande et de Jan Mayen exécutée par le *Pourquoi-Pas* ? pendant l'été 1912, M. E. Le Danois a recueilli un certain nombre d'Annélides Polychètes dont il a bien voulu me confier la détermination

Ce matériel, peu considérable, provenant seulement de quatre stations (cinq en y comprenant un dragage à l'entrée de la Manche), renferme cependant 30 espèces de Polychètes appartenant à 25 genres répartis dans 14 familles.

**APHRODITIENS.**

EUNOË NODOSA Sars.

HARMOTHOË IMBRICATA L.

LEPIDONOTUS SQUAMATUS L.

APHRODITE ACULEATA L.

**SYLLIDIENS.**

SYLLIS FASCIATA Mgr.

S. ARMILLARIS OErst.

EUSYLLIS BLOMSTRANDI Mgr.

**PHYLLODOCIENS.**

EULALIA VIRIDIS Müll.

EUMIDA SANGUINEA OErst.

**EUNICIENS.**

ONUPHIS CONCHYLEGA Sars.

HYALINOECIA TUBICOLA O. F. Müll.

EUNICE PENNATA O. F. Müll.

LUMBRICONEREIS FRAGILIS O. F. Müll.

L. IMPATIENS Clap.

**NÉRÉIDIENS.**

NEREIS PELAGICA L.

**NEPHTHYDIENS.**

NEPHTHYS PARADOXA Malm.

N. CILIATA Müll.

**GLYCÉRIENS.**

GLYCERA CAPITATA OErst.

**CIRRATULIENS.**

CIRRATULUS (?) spec.

**SPIONIDIENS.**

AONIDES CIRRATA Sars.

**AMMOCHARIENS.**

MYRIOCHELE HEERI Mgr.

**MALDANIENS.**

MALDANE Sarsi Mgr.

M. BICEPS Sars.

NICOMACHE LUMBRICALIS Fabr.

**STERNASPIDIENS.**

STERNASPIS SCUTATA Razz.

**TÉRÉBELLIENS.**

THELEPUS CINCINNATUS Fabricius.

SCIONE LOBATA Mgr.

**SERPULIENS.**

CHONE INFUNDIBULIFORMIS Kröyer.

SPIRORBIS SPIRILLUM L.

S. GRANULATUS L.

Aucune de ces espèces n'est nouvelle et ceci n'a rien de surprenant, la faune annélide de l'Atlantique Nord étant une des mieux connues. Elles n'en sont pas moins intéressantes, car leur étude démontre, une fois de plus, l'homogénéité de la faune du Groenland, du Spitzberg et de la Nouvelle-Zemble. Presque toutes les espèces recueillies existent également dans la mer de Kara et au Spitzberg.

Le *Lepidonotus squamatus*, le *Syllis arnullaris*, l'*Eulalia viridis*, l'*Emmida sanguinea*, le *Sternaspis scutata* et la *Maldane biceps* seuls n'y ont pas encore été signalés, à ma connaissance, mais ils étaient déjà connus d'Islande et du Groenland; ils existent en outre sur les côtes de Norvège, de France et plusieurs pénètrent même dans la Méditerranée.

Le *Sternaspis islandica* de Malmgren n'est autre que le *Sternaspis scutata*, ainsi que la comparaison des spécimens du *Pourquoi-Pas?* avec ceux de la Méditerranée m'a permis de l'établir définitivement.

J'ai été très heureux de pouvoir comparer encore ces spécimens à ceux du *Sternaspis fossor* Stimpson, de Californie, qui m'ont été envoyés par M. A. Treadwell. J'ai pu reconnaître que l'espèce de Stimpson ne diffère pas du *Sternaspis scutata*, dont l'aire de dispersion se trouve ainsi étendue de l'Atlantique Nord à la Méditerranée et au Pacifique.

Les abondantes *Nereis pelagica* de la Station XXVI, atokes, épitokes et subépitokes, présentent d'intéressantes modifications de l'armature de la trompe, par chitinisation, analogues à celles que j'ai déjà observées sur des *Nereis zonata* du Spitzberg.

Cette dernière espèce, pourtant abondante dans les mers arctiques, n'a pas été rencontrée par le *Pourquoi-Pas?*

Le tableau suivant indique, par station, la répartition des espèces recueillies.

STATION I.

5° 23' N., 11° 03' W., à l'entrée de la Manche. 120 mètres, cailloutis. Drague (31 mai 1912).

APHRODITE ACULEATA L.

HYALINOECIA TUBICOLA O. F. Müll.

LUMBRICONEREIS IMPATIENS Clap.

STATION XX.

70° 50' N., 10° 33' W., au Sud de Jan Mayen. 180 mètres, vase grise volcanique. Drague (20 juillet 1912).

ONUPHIS CONCHYLEGA Sars.	NICOMACHE LUMBRICALIS Mgr.
LUMBRICONEREIS FRAGILIS O. F. Müll.	

STATION XXI.

70° 57' N., 10° 39' W., au Sud de Jan Mayen. 37 mètres, cendre volcanique. Drague (21 juillet 1912).

CHONE INFUNDIBULIFORMIS Kröyer.

STATION XXIV.

66° 37' N., 23° 50' W., au Nord de l'Islande. 160 mètres, vase volcanique. Drague. (25 juillet 1912).

ONUPHIS CONCHYLEGA Sars.	AONIDES CIRRATA Sars.	
EUNICE PENNATA O. F. Müll.		MALDANE Sarsi Mgr.
NEREIS PELAGICA L.		M. BICEPS Sars.
NEPHTHYS PARADOXA Malm.		MYRIOCHELE HEERI Mgr.
N. CILIATA Müll.		STERNASPIS SCUTATA Ranz.

STATION XXVI.

66° N., 26° 19' W., au Nord-Ouest de l'Islande. 41 mètres, coquilles brisées. Drague (28 juillet 1912).

EUNOË NODOSA Sars.	ONUPHIS CONCHYLEGA Sars.	
HARMOTHOË IMBRICATA L.		NEREIS PELAGICA L. (atoke et épitoke).
LEPIDONOTUS SQUAMATUS L.		GLYCERA CAPITATA OErsted.
SYLLIS FASCIATA Mgr.		CIRRATULUS (?) spec.
SYLLIS ARMILLARIS OErsted.		MYRIOCHELE HEERI Mgr.
EUSYLLIS BLOMSTRANDI Mgr.		THELEPUS CINCINNATUS Fabricius.
EULALIA VIRIDIS Müll.		SCIONE LOBATA Mgr.
EUMIDA SANGUINEA OErsted.		SPIRORBIS SPIRILLUM L.

FAMILLE DES **APHRODITIENS** Savigny.

APHRODITE ACULEATA L.

Station I, à l'entrée de la Manche.

Un seul spécimen de taille moyenne.

EUNOË NODOSA Sars.

*Eunoë nodosa* Sars.

*Eunoë OErstedii* Malmgren.

*Eunoë scabra* (OErsted) Marenzeller.

Station XXVI, au N. W. de l'Islande.

L'unique spécimen, de grande taille et en très bon état de conservation, a encore les antennes et les cirres tentaculaires annelés de brun rougeâtre. L'antenne impaire, fortement papilleuse, rouge, porte à l'extrémité un renflement blanc terminé en pointe effilée. Les palpes portent 5 ou 6 crêtes longitudinales de papilles saillantes.

Les papilles des élytres forment, au bord, de grosses nodosités chitineuses, brun rougeâtre, coniques et lisses. Celles du milieu de l'élytre sont plus petites, mais épineuses, étoilées. On y remarque aussi quelques incrustations calcaires. Les élytres ne sont pas frangées. Sur l'une d'elles est fixé un tube de *Spirorbis spirillum*, var. *ascendens*, présentant une tendance au déroulement.

Ce spécimen correspond à la forme décrite par *Malmgren* sous le nom d'*Eunoë OErstedii*, qui n'est même pas une variété de l'*Eunoë nodosa*, car bien des spécimens présentent simultanément les caractères des deux formes.

La station XXIV a fourni les débris d'un Polynoidien ayant perdu élytres et appendices, mais qui, d'après ses soies, paraît être une *Eunoë*.

HARMOTHOË IMBRICATA L.

*Polynoë cirrata* O. F. Muller.

*Harmothoë imbricata* (L.) Malmgren.

Station XXVI, au N. W. de l'Islande.

Les six petits spécimens sont de taille moyenne et de coloration assez variée. Les uns ont les élytres marbrées de blanc et de brun rougeâtre. L'un est de couleur jaunâtre, pâle, presque uniforme, tandis qu'un autre appartient à la belle variété à large bande longitudinale marron occupant tout le milieu du dos et flanquée de chaque côté d'une bande claire.

Les 5 à 6 derniers sétigères sont dépourvus d'élytres, mais à peu près complètement recouverts par la dernière paire.

LEPIDONOTUS SQUAMATUS L.

Station XXVI, au N. W. de l'Islande.

Deux spécimens seulement. Les taches des élytres et les verrues sont brun rougeâtre.

FAMILLE DES **SYLLIDIENS** Grube.

**SYLLIS FASCIATA** Malmgren.

Station XXVI, au N. W. de l'Islande.

Un seul spécimen présentant encore, bien marquée sur les segments antérieurs, la coloration caractéristique rougeâtre et blanche.

**SYLLIS ARMILLARIS** OErsted.

*Syllis armillaris* Malmgren.

*Syllis borealis* Malmgren.

Station XXVI, au S. W. de l'Islande.

L'unique spécimen, de 5 millimètres seulement, a des cirres dorsaux à 12-15 articles dans la région antérieure, 7-8 articles dans la région postérieure et 4 à 6 seulement aux derniers sétigères.

L'article terminal des serpes est unidenté. Aux segments antérieurs cet article est un peu plus allongé et présente un rudiment de dent accessoire à peine distinct. Aux 9 ou 10 derniers sétigères on remarque une grosse soie simple aciculaire.

Par ses cirres antérieurs à 12-15 articles ce spécimen correspond bien au *Syllis borealis* de Malmgren, mais cette espèce, comme l'a fait remarquer Théel, doit se confondre avec le *Syllis armillaris*. Malmgren décrivait lui-même son espèce comme très semblable à celle d'OErsted et ne l'en distinguait que par ses cirres plus longs : 11-15 articles au lieu de 8-10. Ce caractère, fort peu constant, n'a pas ici une valeur suffisamment spécifique.

D'après Mc Intosh le *Syllis alternosetosa* de SAINT-JOSEPH serait identique au *S. armillaris* (?).

**EUSYLLIS BLOMSTRANDI** Malmgren.

Station XXVI, au S. W. de l'Islande.

Un tout petit fragment antérieur, en mauvais état, macéré, me semble cependant appartenir à cette espèce par sa trompe, ses soies bidentées et ses cirres non articulés.

FAMILLE DES **PHYLLODOCIENS** Grube.

**EULALIA VIRIDIS** Müller.

*Eulalia viridis* Malmgren.

*Eulalia clavigera* Pruvot.

Station XXVI, au S. W. de l'Islande.

Deux petits spécimens de 12 millimètres environ, décolorés, jaunâtres, dont l'un a la trompe dévaginée.

EUMIDA SANGUINEA OErsted.

Station XXVI, au S. W. de l'Islande.

Un seul spécimen, tout à fait conforme à la description et aux figures de Malmgren. La trompe, dévaginée, est lisse, sauf dans le quart antérieur, qui porte des sortes de replis ou crêtes circulaires. Malmgren la décrit : *versus apicem incrassatum transverse subrugosa, interdum subglabra*.

FAMILLE DES EUNICIENS *sensu* Grube.

ONUPHIS CONCHYLEGA Sars.

*Onuphis Eschrichti* OErsted.

*Onuphis hyperborea* Hansen.

Station XX, au Sud de Jan Mayen. — Station XXIV, au Nord de l'Islande. — Station XXVI, au N. W. de l'Islande.

La station XXVI n'a fourni que deux fragments de tubes couverts de débris de coquilles aplatis. Les spécimens des stations XX et XXIV sont abondants, encore rayés transversalement de rouge et de blanc et accompagnés de nombreux tubes aplatis, les uns garnis de graviers noirs, arrondis ou plats, mélangés de cristaux verdâtres, les autres plus riches en débris de coquilles. Sur les graviers noirâtres sont fixés quelques tubes de *Spirorbis granulatus*.

HYALINOECIA TUBICOLA O. F. Müller.

Station I, à l'entrée de la Manche.

Un seul spécimen renfermé dans son tube chitineux long de 9 centimètres.

EUNICE PENNATA O. F. Müller.

*Eunice norvegica* Malmgren.

*Eunice amphiheliæ* Roule (*pro parte*).

*Eunice pennata* Marenzeller.

Station XXIV, au Nord de l'Islande.

Cinq spécimens de taille moyenne, en fragments. Les branchies apparaissent entre le 3° et le 6° sétigère et disparaissent vers le 40°, ou même avant. Elles ne portent guère plus d'une dizaine de filaments, au maximum de développement.

LUMBRICONEREIS FRAGILIS O. F. Müller.

Station XX, au Sud de Jan Mayen.

Un fragment blanchâtre, peu irisé, à acicules noirs, sans soies composées, me paraît devoir être rapporté à cette espèce, peu différente de la suivante, mais très répandue dans les mers septentrionales.

LUMBRICONEREIS IMPATIENS Claparède.

*Lumbriconereis fragilis* Delle Chiaje (uec Müller ?).

*Lumbriconereis breviceps* Ehlers.

Station I, à l'entrée de la Manche.

Un grand fragment antérieur fortement irisé. Les premières soies à crochet apparaissent au 33<sup>e</sup> sétigère. La troisième paire de mâchoires est nettement bidentée à gauche, tandis qu'à droite on remarque seulement une grosse dent accompagnée d'une petite arrondie, à peine distincte.

Les autres mâchoires et le labre sont bien typiques.

Les acicules sont noirs.

Cette espèce est en somme bien voisine de la *Lumbriconereis fragilis*, dont elle ne se distingue que par sa troisième paire de mâchoires bidentée et ses téguments plus fortement irisés (?). Toutes les deux manquent de soies composées.

Le caractère des mâchoires bidentées n'a peut-être pas toute la valeur qu'on lui attribue, car chez de nombreux spécimens des côtes de la Manche et de l'Atlantique j'ai trouvé souvent, comme dans l'exemplaire ci-dessus, une des mâchoires bidentée et l'autre unidentée. Claparède avait déjà remarqué cette variabilité. La même anomalie se rencontre chez la *Lumbriconereis fragilis*. Cette dernière a des acicules noirs, tandis que la *Lumbriconereis impatiens* des environs de Cherbourg les a jaunes. Mais sur des spécimens dragués au large je les ai parfois trouvés noirs comme dans celui de la station I. En somme il est parfois bien difficile de distinguer les deux espèces et elles pourraient bien être à réunir. La comparaison de nombreux individus de diverses provenances permettra seule de trancher la question.

FAMILLE DES NÉRÉIDIENS Quatrefages.

NEREIS PELAGICA L.

Station XXIV, au Nord de l'Islande. — St. XXVI, au N. W. de l'Islande.

La station XXIV n'a fourni qu'un fragment antérieur, les spécimens de la station XXVI sont très nombreux; les uns, de grande taille, atteignent 80 à 120 millimètres sur 1 centimètre de diamètre, tandis que beaucoup



d'autres sont petits. La plupart des spécimens sont atokes, mais ils sont accompagnés d'un certain nombre de mâles épitokes et subépitokes et de deux grandes femelles subépitokes.

Les paragnathes du groupe I sont le plus souvent au nombre de 2, rarement 1 ou 3; ceux des groupes VI ordinairement au nombre de 4 gros, rarement 5, 6 ou 3. Les groupes VII et VIII ont la disposition caractéristique que j'ai déjà signalée et qui est différente de celle de la *Nereis zonata*.

Les gros individus, tant atokes qu'épitokes, présentent fréquemment une chitïnisation des téguments de la trompe autour des paragnathes. Ces productions chitïneuses brunâtres englobent parfois les paragnathes, les soudent ensemble, les rendant ainsi plus ou moins indistincts. D'autres fois les paragnathes tombent et sont remplacés par une plaque chitïneuse diffuse s'étendant bien au delà des limites ordinaires du groupe de denticules.

J'ai déjà constaté cette chitïnisation de la trompe et cette fusion des paragnathes sur des *Nereis zonata* de la collection du Prince de Monaco provenant du Spitzberg.

Les gros individus ont la région antérieure colorée en brun rougeâtre cuivré, ou violacé, ou lilas tirant sur le gris. Les lignes blanches, transversales, intersegmentaires, sont très minces; parfois cependant elles forment un petit créneau clair sur le milieu de la face dorsale. Les petits spécimens, plus pâles, décolorés postérieurement, ont de magnifiques reflets bleus irisés. En somme ces colorations sont les mêmes que sur les *Nereis pelagica* de nos côtes de France.

#### FAMILLE DES **NEPHTHYDIENS** Grube.

##### NEPHTHYS PARADOXA Malm.

*Nephtys paradoxa* (Malm.) Théel.

*Nephtys pausa* Ehlers.

Station XXIV, au Nord de l'Islande.

Trois gros spécimens et deux petits incomplets. L'un des spécimens devait être de très grande taille, à en juger par la partie antérieure, qui seule est en bon état, le reste du corps étant macéré. Les branchies lamelleuses, typiques, commencent à se développer vers le 22<sup>e</sup> sétigère, et après avoir atteint une taille maximum, diminuent de nouveau dans la région postérieure. Sur ce gros spécimen, dont le diamètre atteint 12 millimètres, les acicules ont la pointe coiffée d'une sorte de capuchon chitïneux beaucoup moins marqué, ou faisant même défaut, sur les autres spécimens.

Cette espèce, à première vue, ressemble beaucoup à la suivante, également de grande taille et fréquentant les mêmes fonds.

NEPHTHYS CILIATA Müller.

*Nephtys borealis* OErsted.

*Nephtys ciliata* Malmgren.

Station XXIV, au Nord de l'Islande.

Un petit spécimen tronqué et un gros fragment antérieur mesurant 65 millimètres de long sur 9 millimètres de diamètre. Ils ont été recueillis en même temps que les *Nephtys paradoxa*, auxquelles ils étaient mélangés.

FAMILLE DES **GLYCÉRIENS** Grube.

GLYCERA CAPITATA OErsted (*nec* Keferstein).

Station XXVI, au N. W. de l'Islande.

Trois spécimens, la trompe dévaginée, armée des mâchoires caractéristiques. Les segments sont bi-annelés, le prostomium a 8 anneaux.

FAMILLE DES **CIRRATULIENS** V. Carus.

CIRRATULUS spc.

Station XXVI, au N. W. de l'Islande.

Cette station a fourni un fragment de Cirratulien, sans tête ni queue, portant des filaments à tous les segments. Au bout antérieur il n'y a que des soies capillaires dorsales et des crochets ventraux; à l'autre extrémité du fragment chaque rame porte un mélange de crochets et de soies capillaires. Ce débris appartient probablement au genre *Cirratulus*.

FAMILLE DES **SPIONIDIENS** Sars.

AONIDES CIRRATA Sars.

Station XXIV, au Nord de l'Islande.

Un fragment antérieur comptant une quarantaine de sétigères et pourvu des « poches à œufs » caractéristiques.

FAMILLE DES **AMMOCHARIENS** Malmgren.

MYRIOCHELE HEERI Malmgren.

Station XXIV, au Nord de l'Islande. — St. XXVI, au N. W. de l'Islande.

Cette espèce n'est représentée que par un nombre restreint de petits tubes formés de spicules siliceux et de débris de diatomées, mélangés de fins

grains de quartz. Les spicules sont disposés transversalement par rapport à l'axe longitudinal et fortement cimentés, en sorte que le tube est presque lisse extérieurement et presque transparent.

On trouve encore dans quelques-uns des débris de l'animal, bien reconnaissables à leurs crochets caractéristiques disposés en nombreuses rangées serrées à chaque segment.

FAMILLE DES **MALDANIENS** Savigny.

MALDANE Sarsi Malmgren.

*Clymene Koreni* Hansen.

*Maldane Sarsi* Arwidsson.

Station XXIV, au Nord de l'Islande.

Les quelques spécimens de cette espèce sont très petits; ils ne dépassent guère 12 à 18 millimètres sur 1 millimètre. L'un d'eux a un limbe anal nettement dentelé. On y distingue trois dents médianes arrondies flanquées de deux latérales plus larges et peu marquées. Cet aspect rappelle beaucoup celui que j'ai figuré pour un spécimen de Belle-Isle<sup>(1)</sup> qu'Arwidsson rapporte à une variété de *Maldane glebiceps* et qui ne diffère cependant pas sensiblement, sous ce rapport, de certains exemplaires du Spitzberg.

MALDANE BICEPS Sars.

*Clymene biceps* Sars.

*Maldane biceps* Malmgren.

*Asychis biceps* Arwidsson.

Station XXIV, au Nord de l'Islande.

Une trentaine de spécimens, la plupart entiers et souvent encore renfermés dans leur tube de vase agglutinée en épais manchon. La plupart ne dépassent guère 35 à 45 millimètres de longueur sur 2 millimètres de diamètre. Les plus grands atteignent 50 millimètres.

Tous sont bien typiques.

NICOMACHE LUMBRICALIS Fabricius.

Station XX, au Sud de Jan Mayen.

Un seul fragment antérieur de 45 millimètres sur 4 à 5 millimètres. Les uncini, très usés, ont perdu leurs barbules sous-rostrales. Les trois

<sup>(1)</sup> P. FAUVEL, Deuxième note préliminaire sur les Polychètes des campagnes de l'Hirondelle (*Bull. Inst. Océanogr. Monaco*, n° 142, 1909, p. 16, fig. 1).